

l'ambition de devenir évêque de Pekin, se fit consacrer, sans avoir reçu de bulles, & sur de simples lettres qui disoient qu'il avoit été nommé par la Reine de Portugal. Ceux des missionnaires qui ne voulurent point le reconnoître, furent excommuniés, & le nouveau prélat se porta contr'eux à des démarches qui menacent des suites les plus funestes, dès le moment que l'Empereur en aura connoissance. En attendant les missionnaires ont écrit à Lisbonne & à Rome, pour tâcher s'il est possible de ramener la paix & l'ordre. On ne peut également que gémir sur la conduite tenue à l'égard des Jésuites lors de leur suppression par les exécuteurs du bref; conduite qui a dû nécessairement prévenir les Chinois, même les néophytes, contre notre sainte religion. Est-il donc possible que des gens qui ont quitté leur patrie, leur famille, & toutes leurs possessions pour aller cultiver au bout du monde la vigne du Seigneur, portent avec eux des germes de division & d'inimitié, se laissent atteindre de la cupidité & d'autres passions lâches & foibles, & vérifient tristement une maxime à laquelle ils sembloient devoir faire exception :

*Patria quis exul*

*Se quoque fugit?*

